

ELEVER UNE ÂME DANS LE CIEL

Il en résulte un mérite inestimable.

L'âme est une émanation d'Hashem, une étincelle divine, contribution d'Hashem dans la création d'un enfant, en association avec son père et sa mère. Cette âme pure et sainte est appelée à grandir par l'accomplissement des Mitsvoth, des préceptes de la Torah et des bonnes actions. Inversement, dans le cas contraire, l'âme se réduit, se recroqueville, un peu comme une peau de chagrin.

A 120 ans, l'homme est appelé à quitter ce monde avec le capital de Mitsvoth et de bonnes actions qu'il a accumulés sa vie durant. Un capital qui ne peut plus croître puisque Mitsvoth et bonnes actions ne peuvent se faire que sur terre, non dans le ciel. Sauf, si l'on en accomplit ici bas au nom d'un cher disparu. C'est un privilège unique, exceptionnel, qui n'a pas de prix. Acte de bonté gratuite par excellence puisqu'il ne peut être rendu en retour par le bénéficiaire. Acte qui exprime toute la reconnaissance que l'on éprouve envers le défunt pour tout ce qu'il (nous) a apporté.

On raconte que le STEIPPELER zatsal, l'un des grands de la génération d'il y a 60 - 30 ans, a vu en rêve « un tel fils d'un tel » -qui lui était totalement inconnu- parmi de grands Tsadikim. Il se rendit auprès de Rav KAHANEMAN zatsal, fondateur de la grande Yeshiva de PONIEWICZ à Bné Braq, pour qu'il lui dise qui était « un tel fils d'un tel ». Trois jours durant, Rav KAHANEMAN zatsal chercha, interrogea jusqu'à ce qu'on lui indiqua une rangée de livres d'études qui avaient été offerts à la Yeshiva à la mémoire de « un tel fils d'un tel ». Rav KAHANEMAN s'empressa d'apporter la nouvelle au STEIPPELER zatsal. Or, « un tel fils d'un tel » était un homme simple, comme beaucoup d'autres, qui avait conduit sa vie en travaillant honnêtement et en étudiant le peu de temps qui lui restait. Mais, l'étude sainte par les étudiants de la Yeshiva dans les livres offerts et dédiés à la mémoire de leur père par ses enfants avait produit un tel mérite, qui lui était parvenu dans le Ciel, au point de le faire rejoindre un groupe de grands Tsadikim.

Dédier un numéro de la Lettre de Dvar Torah à la mémoire d'un être cher, c'est lui faire attribuer le mérite que procurera la lecture et l'intégration des valeurs qui y sont proposées. Ce qui le fera grandir dans le Ciel et peut-être même atteindre un niveau inespéré. Un mérite de même nature est également attribué lorsque l'on dédie un CD à la mémoire d'un être cher ou encore pour marquer un heureux événement – tel qu'une naissance, une Bar Mitsvah ou un mariage – au cours duquel un CD peut être distribué à tous les invités.

Contactez-nous grâce au lien ci-dessous pour saisir l'opportunité qui vous permet d'honorer la mémoire et perpétuer le souvenir, mais aussi, dans le cadre d'un événement heureux, de réjouir vos convives et les familles réunies tout en soutenant activement notre œuvre de diffusion de la Torah :

[Contactez-nous](#)